

# PAROISSE ST-WANDRILLE

*Arche d'Alliance*



## Edito

PÂQUES 2024

André Frossard était journaliste. Son grand-père était juif, sa mère était protestante, et son père était secrétaire du parti communiste. Il a été élevé en athée. Un jour il est entré chercher un ami dans une église. Il raconte qu'il en est sorti catholique, apostolique et romain. « *J'aurais été plus étonné si, en visitant un jardin zoologique, j'étais sorti devenu girafe.* »

Il a écrit dans son livre *Dieu existe, je l'ai rencontré* : « *Nos intellectuels sont toujours disposés à douter de la vérité, mais jamais de l'erreur* »

Ce récit brevissime de conversion fait penser aux disciples d'Emmaüs le soir du dimanche de la résurrection. Ils étaient dépités, chagrinés. Jésus les rejoint sur la route sans qu'ils le reconnaissent. Il s'intéresse à eux et les tire de la langueur. Quand ils ont terminé leur histoire, Jésus s'exclame : « *Ô hommes sans intelligence et lents de cœur pour croire à tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » Et commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, il leur explique les textes messianiques de l'Ancien Testament. L'exégèse des prophéties les intrigue à tel point qu'ils invitent Jésus à passer la nuit chez eux.

« *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.* » Saint Jean-Paul II a écrit : « *Sur la route de nos interrogations et de nos inquiétudes, parfois de nos cuisantes déceptions, le divin Voyageur continue à se faire notre compagnon pour nous introduire, en interprétant les Écritures, à la compréhension des mystères de Dieu... Quand la rencontre devient totale, à la lumière de la Parole succède la lumière qui jaillit du 'Pain de vie', par lequel le Christ réalise de la manière la plus haute sa promesse d'être avec nous 'tous les jours jusqu'à la fin du monde'* » (Mt 28,20).

Le monde entier est devenu un Emmaüs universel : une constellation de tabernacles est à notre disposition, où Jésus ressuscité réchauffe le cœur des croyants. « *Est-ce que notre cœur n'était pas brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait sur le chemin, tandis qu'il nous dévoilait les Écritures ?* »

Jésus ne s'impose pas, mais il nous attend avec une patience infinie dans l'Eucharistie.

Saint Jean-Paul II écrit encore : « *Il est significatif que les deux disciples d'Emmaüs, bien préparés par les paroles du Seigneur, l'aient reconnu, alors qu'ils étaient à table, au moment du geste simple de la 'fraction du pain'... L'Eucharistie est mystère de présence, par lequel se réalise de manière éminente la promesse de Jésus de rester avec nous jusqu'à la fin du monde.* »

Passer du temps devant le Saint Sacrement est un remède super-efficace pour chasser la tristesse lorsque nous nous trouvons découragés par nos échecs et notre manque de foi. Tout comme André Frossard, nous repar-tirons forts dans la foi et non pas en forme de girafes !



L'abbé Dónal



## Terre Sainte : un artisan de paix disparaît.

« Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »  
« Viens et vois » (Jean 1, 46).

Le 18 février 2024 le Père Emile Shouffani est mort à Nazareth en Israël ; il était né en 1947 à Nazareth en Palestine.

**Emile Shouffani, souvent appelé le « Curé de Nazareth »**, était prêtre de l'Eglise Grecque-Catholique Melkite depuis 1971. Nous l'avions rencontré à

Nazareth lors d'un pèlerinage en Terre Sainte avec l'Œuvre d'Orient à Pâques 2007 ; avant de monter à Jérusalem pour le triduum pascal, nous avons parcouru pendant trois jours la Galilée sur les pas de Jésus et logions à Nazareth à l'ancien séminaire melkite, à proximité immédiate du collège Saint Joseph dont il était depuis vingt ans le directeur. L'un des soirs, à l'issue du diner, le Père Shouffani avait fait à la cinquantaine de pèlerins une belle causerie dans un français parfait pour nous dire ses espoirs et ses actions pour la paix dans son pays ; il nous avait marqués par la force de sa parole, son optimisme s'appuyant sur des actions concrètes et son esprit de réconciliation.

Un an après sa naissance, en 1948, sa nombreuse famille avait été expulsée de Nazareth par les Israéliens et s'était réfugiée au Liban proche ; des membres de la famille avaient été tués sur le chemin de l'exil. Malgré ce passé douloureux Emile Shouffani deviendra un acteur majeur du dialogue entre Israéliens et Palestiniens.

A 17 ans il s'oriente vers le Sacerdoce et effectuera sept ans d'études en France, en particulier au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il en garda un grand amour pour notre pays. Ordonné en 1971 et rentré à Nazareth, il devient en 1976 directeur du collège Melkite Saint Joseph où la moitié des élèves sont musulmans. Persuadé que la paix passera par l'éducation des jeunes générations et que la minorité chrétienne de Terre Sainte doit jouer un rôle essentiel pour la paix entre Juifs et Musulmans, il initie ses 1300 élèves au dialogue interreligieux et aux valeurs démocratiques, met en place des projets culturels communs et organise un partenariat avec une école juive de Jérusalem autour de rencontres trois fois par an. Dans son collège on enseigne la Shoah et on célèbre les fêtes des trois religions.

Au tournant du siècle il imagine un projet alors qualifié de « **mission impossible** » : **emmener à Auschwitz-Birkenau une délégation de jeunes, musulmans, chrétiens et juifs** pour réaffirmer leur humanité commune ; accompli en 2002 ce voyage fut une belle réussite.

Arabe israélien assumé, il travailla toute sa vie à la réconciliation des deux peuples.

En cette année de sa disparition, la haine submerge la Terre Sainte tandis que la paix et la réconciliation semblent plus éloignées que jamais ; cependant, l'Espérance demeure et le temps de Dieu n'étant pas celui des hommes, le Père Shouffani continuera à œuvrer pour la paix et verra un jour depuis les cieux germer les graines qu'il a semées et ses espoirs devenir réalité.

B.L.

Deux livres : « Le Curé de Nazareth » et « Comme un veilleur attend la paix » Éditions Albin Michel



## Intentions de prière du Pape

• **Avril** : Pour le rôle des femmes.

Prions pour que la dignité et la richesse des femmes soient reconnues dans toutes les cultures et que cessent les discriminations dont elles sont victimes dans différentes parties du monde.

• **Mai** : Pour la formation des religieuses, des religieux et des séminaristes.

Prions pour que les religieuses, les religieux et les séminaristes grandissent dans leur parcours vocationnel grâce à une formation humaine, pastorale, spirituelle et communautaire qui les conduise à être des témoins crédibles de l'Évangile.

## Calendrier du mois de Avril & Mai 2024

07 avril 2ème Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde  
08 avril Annonciation  
14 avril 3ème Dimanche de Pâques  
21 avril 4ème Dimanche de Pâques  
28 avril 5ème Dimanche de Pâques

05 Mai 6ème Dimanche de Pâques  
12 Mai 7ème Dimanche de Pâques  
19 Mai Pentecôte  
20 Mai Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église  
26 Mai Sainte Trinité  
31 Mai La Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie

## Saint du mois d'Avril :

### Sainte Bernadette, Voyante, Religieuse, (1844 - 1879), fête le 16 avril :

Aînée d'une famille de meunier de huit enfants dont quatre meurent en bas-âge, Marie-Bernarde Soubirous, appelée Bernadette, est une petite fille simple et de santé fragile, régulièrement atteinte par de violentes crises d'asthme, mais pleine de bon sens et de joie de vivre. La famille pieuse et aimante connaît très tôt l'extrême pauvreté. L'arrivée des moulins à vapeur entraîne la ruine du père : la famille est expulsée de sa location et le père accepte toutes les tâches ingrates et mal payées pour nourrir sa famille. Un cousin propose de les héberger dans une pièce sombre et insalubre au rez-de-chaussée d'un immeuble, connue sous le nom de « cachot ». La petite Bernadette doit alors passer tout l'hiver auprès de sa marraine qui tient un cabaret : elle fait le service et le ménage mais ne peut aller à l'école et au catéchisme. Placée à 13 ans chez son ancienne nourrice à Bartrès pour s'occuper de ses jeunes enfants, assurer le ménage, les corvées d'eau et de bois, et garder les agneaux, elle décide au bout d'un an de retourner vivre chez ses parents afin de suivre le catéchisme et faire enfin sa première communion. Elle est admise dans la classe pour indigents dans l'hospice que les Sœurs de la Charité de Nevers tiennent à Lourdes. En février 1858, alors qu'elle ramasse du bois avec deux autres petites filles, la Vierge Marie lui apparaît au creux du rocher de Massabielle, et lui demande de revenir plusieurs fois au même endroit : dix-huit apparitions vont se succéder de février à juillet. Très rapidement, la vie de Bernadette est bousculée par l'hostilité et la méfiance des autorités civiles et la grande prudence des autorités religieuses, mais aussi par l'engouement populaire qui entourent ces apparitions et la voyante elle-même. Elle-même ne sait pas qui est la dame qui vient la visiter et lui répète plusieurs fois le même message : « prière, pénitence », et demande la construction d'une chapelle. Un jour, la dame lui commande de manger de l'herbe et de gratter la terre, d'où jaillit une source qui deviendra miraculeuse. Le 25 mars, poussée par son curé, elle demande son nom à la dame, et celle-ci lui répond en patois « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette ne comprend pas ce que cela veut dire, mais le curé est bouleversé quand elle lui apporte la réponse, après avoir répété ces mots inconnus tout le long du chemin pour ne pas les oublier : le dogme de l'Immaculée Conception vient tout juste d'être proclamé par le pape ! Après la dernière apparition, Bernadette continue de vivre à Lourdes dans une situation qui devient de moins en moins tenable. Sans cesse sollicitée, refusant de percevoir quoi que ce soit en rapport avec les apparitions, ne comprenant pas la célébrité qui l'entoure, elle se pose la question d'une vie religieuse. Elle vit confinée dans l'hospice des sœurs pour échapper à la curiosité publique, surtout après la reconnaissance officielle des apparitions en 1862. Alors que commence la construction de la basilique, elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers à Saint-Gildard, maison-mère de la congrégation, en juillet 1866, et se voit attribuer le nom de sœur Marie-Bernard. Elle y mène pendant 13 ans une vie humble et cachée, employée à l'infirmerie quand elle n'y est pas elle-même soignée. Bien que de plus en plus malade, elle remplit avec amour les tâches qui lui sont confiées, restant toujours simple et humble, se considérant comme une religieuse ordinaire encore moins capable que les autres de faire quoi que ce soit. Elle meurt d'une pneumonie le 16 avril 1879.

B. de B.

« C'est parce que j'étais la plus pauvre et la plus ignorante que la Sainte Vierge m'a choisie »

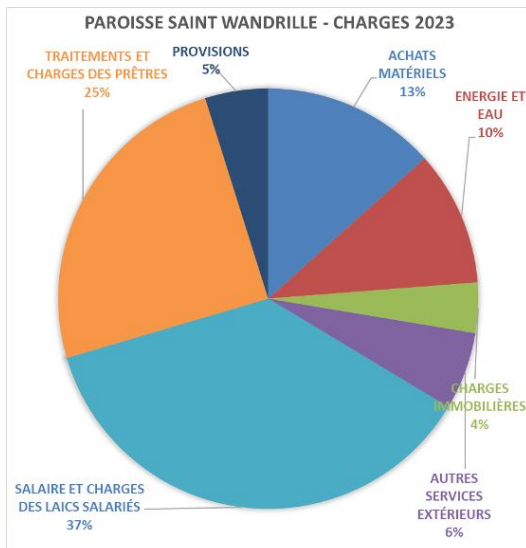
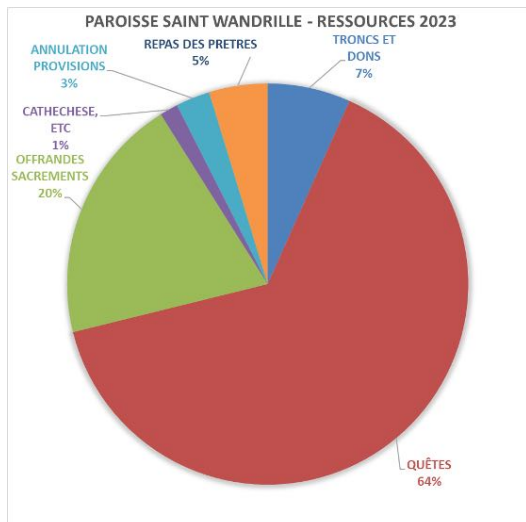
Sainte Bernadette



Sainte BERNADETTE  
(1844 - 1879)

Fête le 16 Avril





## Comptes de la paroisse en 2023 : le mot du comptable

Quelle est la destination de vos dons et offrandes à la paroisse ? Couvrent-ils nos charges ?

Il faut rappeler qu'une paroisse n'a pas de personnalité juridique, et que l'équilibre des comptes doit être réalisé à l'échelle du diocèse. Celui-ci gère directement certaines charges comme le traitement des prêtres et les charges sociales correspondantes, les assurances ... ; le reste est directement payé par les paroisses. Le bilan ci-après prend en compte l'ensemble des recettes et dépenses de Saint Wandrille.

D'où viennent nos ressources et comment évoluent-elles ? Les quêtes (collecte monétique comprise) étaient globalement stables en 2023 et y contribuaient pour 64%. Viennent ensuite les offrandes reçues à l'occasion des sacrements, à raison de 20% ; ce poste est en baisse depuis quelques années. Les autres ressources varient de manière aléatoire, à l'image des dons privés ; mais globalement le total de celles-ci a baissé de 10% entre 2022 et 2023.

Les charges, quant à elles, sont en augmentation sensible (+17% sur un an). Les salaires des laïcs salariés (organistes, femme de ménage) en représentent 37%, et le traitement de nos prêtres 25% charges sociales comprises. Les achats matériels (principalement fleurs, cierges, hosties ...) sont le troisième poste (13%), suivi par le gaz et l'électricité (10%).

En 2023, le solde de nos comptes est resté positif et notre paroisse a été contributrice au diocèse, mais pour un montant en sensible retrait sur les années précédentes ; cette tendance devrait se poursuivre au vu du budget 2024.

En conclusion, ce constat est un appel à votre générosité pour les quêtes dominicales... ou à d'autres occasions.

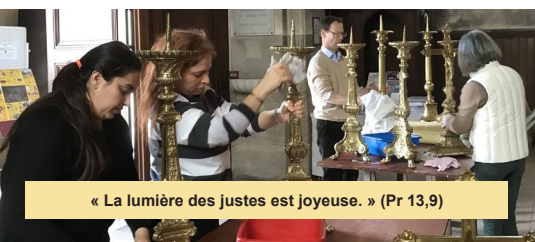
S'agissant du Denier de l'Eglise (qui n'entre pas dans le budget de la paroisse) : la collecte 2023 sur Saint Wandrille est quasi stable par rapport à 2022 (88 000 €). Pour 2024, vous pouvez d'ores et déjà faire un don par Internet ; des enveloppes seront distribuées plus tard dans l'année.

J.L.

## GRAND MENAGE

Un grand merci à toutes les personnes qui sont venues aider le samedi 16 mars, jour de grand ménage annuel de notre église !

Grâce à votre contribution, nous profitons d'une église rutilante pour fêter encore plus dignement la gloire de la Résurrection.





Dimanche de Laetare, 2024



Veillée pascale, 2022

## Quel est le rôle des compositions florales dans la liturgie ?

*« Il est ressuscité ! » L'explosion de fleurs dans notre église fait écho à notre « alléluia ». C'était le moment d'interroger l'équipe des fleuristes de Saint-Wandrille sur leur travail tout au long de l'année, et le sens qu'elles voient dans le fleurissement liturgique. Ni décoration, ni jeu de symboles, de quoi s'agit-il au juste ? Merci à Frédérique Entremont et Gwénola Dubrulle pour leur éclairage !*

Quel est le rôle des compositions florales dans la liturgie ?

Elles sont là pour accompagner l'Évangile, nous aider à entrer dans la parole de Dieu. C'est donc une aide à la prière, par la méditation sur le temps liturgique.

Pendant le temps ordinaire, les bouquets évoquent la vie, la beauté de la création. Nous évitons par exemple les fleurs sèches ou synthétiques. En plus des fleurs que nous achetons – au marché de Saint-Germain –, nous utilisons ce que nous trouvons dans la nature au fil des saisons : un beau feuillage, une branche de prunus sauvage, ... Nous cherchons à rester dans la simplicité et la légèreté : faire jouer la lumière sur les fleurs et le vide dans les bouquets plutôt que vouloir combler à tout prix ; et surtout, ne pas « empiéter » sur l'Évangile ni encombrer l'espace de l'autel, ce qui gênerait son encensement.

Pour le Carême, les compositions sont dépouillées, sans fleurs – une cruche, des branches nues, une souche, des pierres. À l'exception des fêtes bien sûr. Cette année par exemple, pour le dimanche de Laetare, nous avons placé, jaillissant au milieu de roches et de branches nues, quelques branches à chatons, et des camélias dont le rose rappelait les ornements liturgiques. Des fleurs sans feuilles, donc une touche de lumière mais pas encore l'éclosion, pour suggérer l'anticipation de la joie de Pâques.

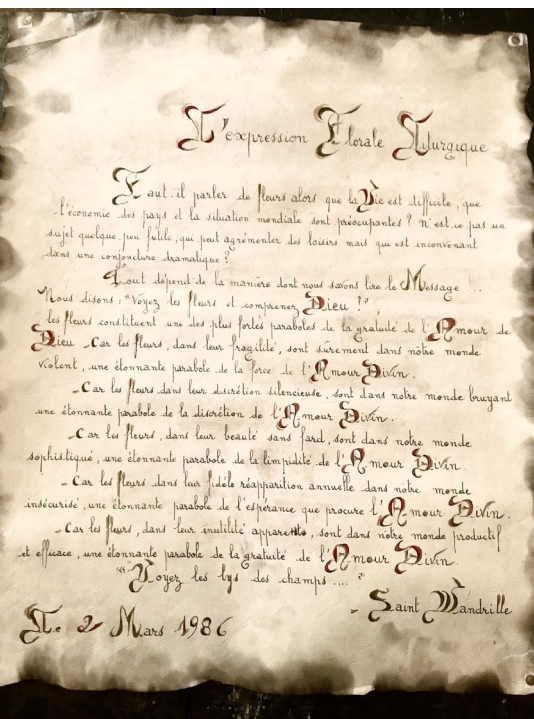
## Qu'est-ce qui vous guide lors du temps pascal ? Et pendant les fêtes qui suivent ?

À Pâques, c'est la vie qui surgit, la joie de la résurrection. Aux fleurs blanches qui ornaient le maître-autel le jeudi saint, nous ajoutons des fleurs jaunes (des roses, par exemple) qui disent l'explosion de la lumière. Les corolles des lys, émergeant parmi des fleurs plus légères (gypsophiles), expriment cette allégresse. Et notre chœur est particulièrement fleuri, avec pendant l'octave de Pâques des bouquets tout autour du tabernacle, sur le maître-autel et contre les piliers du chœur, ainsi que devant l'autel et l'ambon.

Le fleurissement du cierge pascal, jusqu'à la Pentecôte, évoque le rayonnement et le mouvement : bien ancré dans la terre, pour exprimer notre enracinement, avec un jaillissement des fleurs.



Base fleurie du cierge pascal  
(avant la pose du cierge), 2023



Pour la Pentecôte, ces dernières années, nous avons évoqué la descente de l'Esprit saint sur les apôtres de différentes manières : avec 12 belles fleurs, avec de belles fleurs exotiques suggérant des flammes, ... Pour le dimanche de la Trinité, qui suit la Pentecôte, nous faisons des compositions structurées en trois parties, avec un mouvement qui les unit.

### La composition florale liturgique, est-ce que ça s'« apprend » ?

Pas au sens où une formation serait nécessaire – même si, dans notre équipe, nous avons depuis deux ans le projet de prendre un cours !

On peut se lancer sans expérience. Au départ, nous avons été appelées par la paroissienne qui s'occupait des fleurs à Saint-Wandrille et souhaitait passer le relais, mais nous n'avions pas de compétence particulière. Nous nous sommes formées petit à petit ; nous avons lu, reçu de bons conseils, notamment d'une fleuriste chevronnée à la cathédrale de Versailles, sur le volume d'un bouquet, l'harmonie des couleurs, les proportions.

Sans chercher à suivre les canons de l'art floral, il y a quelques éléments à prendre en compte, notamment car un bouquet ne « se voit » pas dans une église comme à la maison. Il doit être plus volumineux en raison des proportions de l'autel : les feuilles aident à donner de l'ampleur et il faut de grandes fleurs. En évitant les bleues et les vertes, qui ne se voient pas ! Étant donné la disposition de l'assemblée, nous nous efforçons aussi de faire des compositions qui soient belles sur 180°. Enfin, nous veillons à optimiser le budget, notamment en utilisant des vases où les fleurs se conservent le plus longtemps possible, en recourant aux feuillages, ...

Mais au-delà de ces quelques « trucs », et de la réflexion indispensable avant de commander des fleurs, il y a une large part d'improvisation dans nos bouquets. La courbure des branches, le mouvement des fleurs dictent la composition. Fleurir peut être un très beau moment de louange et de prière dans l'église silencieuse, une action de grâce pour la beauté de la nature et la paix dans la maison de Dieu.

### Comment travaille votre équipe, et quel temps y passe-t-elle ?

Nous sommes une petite équipe. Nous faisons les bouquets, en les renouvelant toutes les semaines : en général, le vendredi matin ou le samedi matin, après la messe. Nous les arrosons tous les jours. Certaines périodes sont plus tranquilles : le Carême est un peu nos vacances ! Après, la mobilisation reprend, forte en ce moment. Le fleurissement du reposoir en blanc, le jeudi saint, demande entre quatre et cinq heures à quatre ou cinq personnes ; les compositions de la veillée pascale autour du maître-autel, tout autant.

Notre équipe recrute volontiers ! N'hésitez pas à venir voir ce que nous faisons, même si vous n'y connaissez rien. On apprend à regarder et on s'y met très vite. Surtout, c'est une vraie joie de prier ainsi par les fleurs.

*« Les fleurs en liturgie n'ont pas à faire l'homélie, même une explication, leur cohérence avec la liturgie n'est pas de l'ordre de l'énoncé, du discours mais de l'indicible et de l'ineffable, leur message commence là où le verbe s'arrête. »*

P. Claude Duchesneau

*« [La composition florale] est là pour nous inviter à reconnaître le don de Dieu et à entrer dans le mouvement de la vie de l'Esprit, mouvement incessant d'accueil et de don : recevoir la grâce et rendre grâce. La composition florale est servante de la contemplation, bien sûr pendant la célébration, mais aussi en tout temps dans l'espace silencieux du sanctuaire. »*

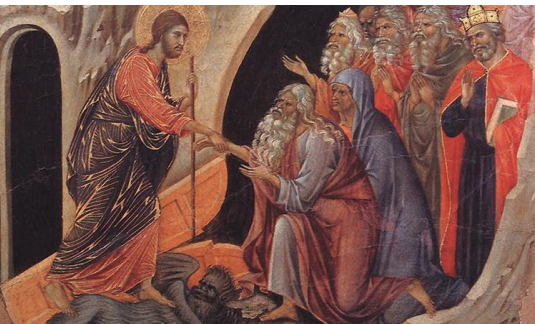
*« Et si la liturgie nous rend contemporains de l'événement du salut, cela est vrai aussi de tout moment de recueillement dans l'oratoire du cœur. Ainsi, ce que je dis du 'bouquet eucharistique' est également valable pour le bouquet de mon 'coin prière' et de ma salle de séjour. »*

*« Viens au pays du silence pour adorer, tu l'entendras dire merci, il t'a cueilli, transfiguré, offert car cette fleur qui passe c'est toi, sa Vie, sa Joie, et le reflet de son éternelle Beauté ... toute fleur t'enseignera l'art de disparaître pour qu'apparaisse le Transfiguré. »*

Frère Didier, moine cistercien de l'abbaye de Tamié

Faut-il parler de fleurs alors que la vie est difficile, que l'économie des pays et la situation mondiale sont préoccupantes ?

Si vous vous posez la question, un petit texte calligraphié dans notre église vous répondra. L'aviez-vous remarqué ?



## Qam lé Marann, Il s'est relevé Notre Seigneur !

Oui, Notre Seigneur s'est relevé, Il est descendu puis revenu de la maison des morts, et maintenant, Il nous précède. Il est le bon berger à la tête de ses brebis, Notre Seigneur a vaincu la mort !

Le fossé infranchissable qu'avait décrit Abraham dans la perle d'Abraham, Lazare et le Riche au Shéol peut maintenant être franchi : car Notre Seigneur est descendu dans cette «maison des morts» et Il y propose Sa Miséricorde !

En ce jour de sabbat parmi tous les jours de sabbat, il y a rencontré les aveugles, les perclus et les desséchés (de la piscine de Bethesda) et il a dit au paralysé qui attendait depuis longtemps et qui était tout seul : «veux tu, toi, vraiment recouvrer la santé ?»

Il nous propose sa propre mère comme modèle de la Foi: Marie, mère de Jésus, mère de Miséricorde, est dans la Foi. Elle est certainement là au moins au début de la mise au tombeau, même si les évangiles ne la mentionnent pas. Qui, en effet, aurait pris le soin de disposer les mains du corps de son fils d'une façon inhabituelle pour un Juif : la main gauche au-dessus de la main droite. Comme pour mettre la Miséricorde au-dessus de la Justice, Miséricorde qui est au cœur du mystère de la Passion et de la descente au Shéol.

Sa ruminant de l'Écriture lui donne sa certitude : elle s'est unie aux souffrances de son fils en comprenant son Plan de Miséricorde : pouvoir consoler toutes les victimes, car il pourra dire à chacune d'elles qu'il a souffert plus qu'elle, et qu'il a pourtant pardonné, et pouvoir émouvoir les bourreaux en montrant, avec l'aide du bon larron, que même le pire des bourreaux peut entrer dans un chemin de demande de pardon. Mais il est probable, pendant ce Samedi, ce grand Sabbat, que la prière de Marie, au-delà de sa préoccupation incessante des pécheurs, va aussi s'inquiéter de conforter la Foi très vacillante de la petite Église naissante.

La mort est vaincue, le fossé infranchissable a été franchi, et depuis tous les samedis, Notre Seigneur, accompagné de Marie et de tous les saints du Ciel, va y proposer sa Miséricorde aux hommes «presque sans vie».

Alléluia !

Citation de Mar Narsaï (5e siècle) sur les traditions de l'Église sur la Miséricorde :

*Le larron répond au chérubin qui garde l'entrée du Paradis et l'empêche d'entrer*

« Ecoute-moi, je suis un criminel et un brigand mais qui a demandé miséricorde, et c'est ton Maître qui m'envoie ici [...]. J'étais un bandit et je me suis converti et j'ai sur moi la clé d'Eden pour ouvrir. [...] Ton poste de garde était redoutable jusqu'à cette heure où ton Maître monté sur la croix fut transpercé d'une lance et depuis cet instant, ta lance à toi s'est émoussée. [...] Ecoute ! La dette encourue par Adam et Eve est remise et voici le livre où elle fut couchée et clouée à la Croix. Ton Maître l'a effacée par le sang et l'eau et l'a détruite par les clous. [...] En haut sur le Trône réside la Gloire de ton Maître et voilà sa croix sur le Calvaire, et par son sang, il a écrit le nouveau message pour le retour d'Adam au jardin d'Eden»

Louange à Toi, ô Seigneur qui par Ta Parole fait entrer le criminel au Jardin d'Eden, et Adam à sa suite en a l'espérance car il revient dans sa patrie celui qui en avait été expulsé.

*NB: Marie Mère de l'Église est maintenant célébrée le lundi de Pentecôte (décret, signé le 11 février 2018, date du 160e anniversaire de la première apparition de la Vierge à Lourdes, par le Pape François).*

G.S.

À partir d'articles publiés par l'Évangile au Cœur

## Rappel agenda :

**Pâques** : messe le dimanche 31 à 11h. Attention au changement d'horaire pendant la nuit !

**Lundi de Pâques** : messe à 10h

**Annonciation** : (lundi 8 Avril) une seule messe à 9h

**8 Mai** : messe en présence de Madame le Maire et d'anciens combattants pour la France, à 10h

**Ascension** : jeudi 9 Mai / une seule messe à 11h

**Fête-Dieu** : 2 juin / premières communions, et procession dans les rues après la messe de 11h

**À NOTER** : A partir du 25 mai, il n'y aura plus de messes anticipées le samedi en raison des mariages célébrés les samedis après-midi.

## UN GRAND MERCI

A la sortie des messes des 27 et 28 janvier, 324,44 euros ont été récoltés. La Fondation Raoul Follereau tient remercier chaleureusement les généreux donateurs.

Vos dons serviront à donner aux lépreux les médicaments permettant leur guérison. En un an, l'association de trois antibiotiques assure leur guérison. De plus, au bout d'un mois, ils ne sont déjà plus contagieux !

Votre argent permet le dépistage, ce qui est très important car on peut être porteur de la lèpre pendant plusieurs années avant qu'apparaissent les symptômes et ainsi contaminer, à son insu, un grand nombre de personnes. L'achat de motos permet à un personnel formé de se rendre dans des régions très isolées pour dépister les malades.

Il faut aussi assurer tous les soins infirmiers, hospitalisation de ceux qui sont gravement atteints, appareillage de ceux qui sont mutilés. La Fondation a à cœur de réinsérer tous ces exclus en leur donnant les moyens de pouvoir vivre grâce à leur travail : coudre à la machine ou cultiver un lopin de terre malgré leur infirmité, par exemple. Elle finance aussi la recherche dans l'espoir de trouver un vaccin ou un test de dépistage précoce.

Un immense MERCI pour ceux à qui vous avez épargné la désespérance de la mutilation et la douleur de l'exclusion.

M.L.

## A été baptisée :

• Héloïse Guyot

## Nous ont quittés :

• Josette Mionnet  
• Stéphanie Rodier  
• Lucienne Leroy  
• Marie-Thérèse Blandeau  
• Jean Camus  
• Christiane Boiton  
• Julien Brossard  
• Maurice Lefèvre  
• Odette Fourcade

## RENCONTRE INFORMATIVE « UNE AUTRE IDÉE DE L'EHPAD » mardi 23 avril à 14h30

*L'EHPAD Notre-Dame, voisin de notre église, cultive des liens avec notre paroisse – une messe y est célébrée en alternance avec une célébration tous les mercredis. Il organise le 23 avril une rencontre sur le thème « Une autre idée de l'Ehpad ».*

Ces dernières années, de nombreux scandales ont terni l'image des Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD). Loin des clichés, la plupart des EHPAD propose une expérience positive et épanouissante. Au-delà des soins reçus, ils permettent aux personnes âgées de se sentir en sécurité, de briser leur solitude, d'entretenir leur corps et leur esprit via des ateliers d'équilibre et des jeux de mémoire, de participer à des événements festifs et des activités stimulantes (peinture, jeux de société, musique, chant...). Du côté des aidants aussi, l'expérience s'avère enrichissante. En effet, quoi de plus rassurant que de savoir que ses proches sont en sécurité et bien entourés ? Pour toutes ces raisons, l'EHPAD Maison Notre-Dame ouvre ses portes aux Alpicois et organise une rencontre informative le mardi 23 avril à 14h30, suivie d'un goûter à 16h. Les professionnels y présenteront le fonctionnement et les atouts d'un EHPAD, puis répondront à vos questions. Des familles et résidents seront également présents pour témoigner.

À 14h30

EHPAD Notre-Dame, 53 rue de Paris

Gratuit sur inscription préalable au 01 39 04 64 60



## Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille  
1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq  
Tél : 01 34 51 10 80  
[www.pswlepecq.fr](http://www.pswlepecq.fr)  
ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution  
Rédactrice en chef : Mathilde Ray

## Contributeurs à ce numéro

• Bruno de Becdelièvre  
• Jérôme Brasseur  
• P. Dónal Ó Cuilleánáin  
• Gwénola Dubrule  
• Frédérique Entremont  
• José Juanico  
• Maroun El Khoury  
• Bernard Labit  
• Jacques Labre  
• Monique Lorin  
• P. Angel Martinez  
• Marie-Josèphe Mirabel  
• Mathilde Ray  
• Gautier Scherrer